

Chanoine Brugière

Villefranche de Lonchat



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Villefranche de Longchapt

2A



Villefranche de Longchapt
 Bourdoux Nicolas. 1808.
 Dezaymaris Henry Chirurgien. 1816
 Cazal Rosinger Jean. 1821
 Dezaymaris Jean. 1837
 Batcave fils. 1841
 Durand. 1849
 Chevart. 1863
 Durand. 1864
 Rigaud. 1871
 Bayle. 1872
 Damon Francois. 1879.

148. 8 Ville. 127m.	la Plogue. 11/2	1 le Moulin. 1/2 E.
l'Allée. 5N	2 Fontblanche. 205	9 Peynaud. 15
Baraque. 30	la Pte Forêt. 4 1/2 N.	5 la Pendue. 2EN
la Binarde. 1	le Gourret. 20	3 Perpeytier. 3N.
Gd Champ. 265	3 Girardeau. 1NE	1 Plaisance. 1
Château. 20	10 (ou le Girardeau ?)	la Planchette du Bois. 2 1/2
Chauffour. 1N.	le Pt Maine. 5.	13 le Pontillou. 15
la Charnelle. 4N	le Gd Maine. 3	2 Pomeris. 1 1/2 N.
les Chaumes. 12	le Maine Jacquet. 350.	7 Pont la Peyre. 2 1/2 SE
le Crigot. 20.	3 Maine Martin. 20.	8 Pte Pourcaud. 2 1/2 NE.
la Croix de Peynaud. 5NE	la Madelaine. 6N	la Tuilière. 2N
leynaud. 5N	le Maine Gd Pey. 11, 205	Vedelle. 1 1/2 NE
l'Espau. 5N.	5 Mondésir. 150	2 le Pourcaud. 1E

Villefranche de Songchaup, 900 habitants; 127 feux
au bourg; 400 communicants (150 homm.)
1498 hectares; 23^m 80^m altitude; 38 Kil. de Ber-
gérac; 64^k de Périgueux.
Revenus de la Commune en 1884: 63,42 x 35.
Revenus de la fabrique en 1881: 1756^m (Ch. 802^m)
Sol: Mollasse. Calcaire tertiaire marin. Carrières.
Cette commune a sa partie principale située
sur un coteau au sommet duquel est le chef-
lieu. Ce coteau fait partie de la chaîne qui
sépare les deux bassins, de l'Isle et de la
Dordogne, en sorte que les eaux se déversent
vers ces deux rivières. L'autre partie de la com-
mune entièrement séparée du chef lieu est
connue sous le nom d'Enclave et située dans
la plaine de l'Isle. La rivière de l'Isle arrose
l'Enclave et la limite au nord (ces rensei-
gnements qui ont été donnés par un ancien
maire d'autant de plus de 30 ans). La par-
tie de Villefranche est arrosée par le Sechou
qui au nord la sépare de Montignozoux;
le sol est en général médiocre reposant sur
une plus ou moins grande profondeur sur
une couche de tuf argileux, imperméable.
La terre labourable, au moins autour du
chef lieu est en général argilo-calcaire,
bonne pour le froment mais d'un travail
difficile. La partie de l'enclave offre
un sol graveleux peu fertile par lui-même
mais très bien cultivé. Tout le coteau de
de Villefranche offre des carrières de pierre cal-
caires. On y extrait beaucoup de moellons et quel-
ques pierres de taille dices mais d'un grain très
grossier. Le terrain dans un endroit de la commune
paraît avoir la propriété de pétrifier le bois
ainsi on a trouvé dans un champ des troncs
d'arbres ou arbrisseaux pétrifiés après quel-
ques années. Chaque jour on trouve autour
d'une construction faite en 1816 des copeaux et
des bouts de solives et parfaitement pétrifiés.
Trois ruisseaux, arrosent la commune; le Sechou, le
Galand et le Perpeytie, Une seule source est remar-
quable; elle a l'inconvénient de communiquer
au linge une odeur de soufre mais ne paraît
pas avoir d'ailleurs de propriétés particulières.
Les principaux produits sont le blé et le vin. Le
peu de commerce qui se fait a lieu avec la Gi-
ronde. On y tient des foires le 16 août et le
premier mardi de chaque mois. Il n'y a pas
d'industrie; à part quelques familles bour-
geoises le reste de la population se compose
de petits propriétaires agriculteurs. L'air est
sain celui que l'on respire au chef lieu est surtout
d'une pureté et d'une vivacité remarquables.
L'esprit est bon et religieux; la paroisse est facile à
deservir, les communications sont bonnes.

Étymologie. Origines. Plusieurs croient trouver l'étymologie de Sougechat dans ce dernier mots longum castellum. Quant au nom de Villefranche il lui a été donné à cause des franchises dont a été gratifiée cette bastide par Philippe-le-Bel son fondateur.

Origines: « Supiacum » XII^{s.}. (Cartul. de la Sauve); « Sopiagn » (Ibid.); « Sancta Maria de Sopiaco » (Ibid.); « Ecl. de Soupiac » (Pouille duxiis.); « Cap. de Souchat » P. 1382; « Cure de Minzac et Villefranche » (P. 1516-1538); « Ecl. de Sopihaco » coll. abb. Sylva Majoris » (Panc. de 1556); « la Cure de Minzac et Villefranche » (P. 1620); « Mortaux et Villefranche coll. l'Abbé de Saure Majeure » (Pouille de 1648); « la Cure de Villefranche; le Priore de Villefranche » (Pouille de 1711 et 1713); « S. Pierre de Villefranche » coll. l'Abbé de la Sauve » (Pouille vers 1780); « Bastida de Sopiaco dite Villefranche » 1301. On lit dans l'itinéraire de Clément V: (1305) « Le 63 porte que ledit seigneur serait auzuy » allé à Souchat, annoncé la parole de Dieu » et fait autres actes de visitation et séjourne auidit lieu avec son train aux dépens du » prieure dudit lieu et de celluy de Curson » qu'il aurait envoie visiter le même jour. » - 1303. Déquerpissement d'un fief à Soupiac, 9 mars 1303 (Archiv. hist. de la Gironde. VII. 233) - (Aout 1704; ibidem VII. 236) Reconnaissance féodale en faveur de Bernard de Segur à Soupiac - (U Mars 1311. Ibid. VII. 237) Inféodation faite à Soupiac par Bernard de Segur. L'ancienne châtellenie de Villefranche comprenait deux paroisses: Villefranche et Minzac (Serjine 5. 88).

Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assomption 15 août (Statist. de l'Evêché, « Sancta Maria de Sopiaco » (Cart. de la Sauve XII^{s.}) - La pouille vers 1780 porte: « S. Pierre de Villefranche. » - Eglise N. D. des & Eglise. L'église située à un kilomètre du bourg et entièrement isolée au milieu du cimetière était primitivement romane. Elle a été refaite ou au moins revoutée au XV^{s.} dans le style ogival. Son portail qui était aussi roman a subsisté jusqu'à ces dernières années et remplacé par un portail de style gothique (1858). - L'église se compose de trois nefs n'ayant chacune que deux travées plus d'une abside polygonale terminant par deux autres petites travées la nef du milieu. 7 croisées vitraux de S. Joseph, de S. Jean-Bapt. et de S. Roch. - Tableaux de l'Assomption, de S. Anne et de S. Roch. - Statues: l'Ecce-Homo, la Vierge, S. Joseph. Chapelles de S. Jean-Baptiste et de S. Roch. (François de S. Jean, sieur de Mondésir avait épousé en 1587 Jeanne de May)

François de St Jean sieur de Mondésir demande
à Mgr l'Evêque (François de Bourdeille, ses
droits de ban et de sépulture proche le grand
autel contre Jean Bernard substitués à sa place
et il dit qu'il justifierait ses titres si les mal-
heurs des guerres civiles et l'assassinat de son
aïeul et aïeule avec le pillage et l'incendie de
sa maison et titres et papiers ne lui en ôtaient
les moyens.

Sacristie du côté de l'épître avec porte.
Crypte. L'église paroissiale de Villefranche pos-
sède une crypte où l'on croit qu'était très an-
ciennement l'oratoire de St Romain mentionné
dans le cartulaire de Sauve Majeure au XII^e s.
(Oratorium S. Romani ecclesie de Supiaco).
(St Romain de Blaye, même. Voy. R. P. Carles, Titul.
et Patrons) — (Bull. de la Soc. hist. et archeol. du
Périgord VII. 250): « Nous pénétrons dans la crypte
par sept marches à une profondeur de 2 mètres
» sous le chœur de l'église et par une porte latérale;
» la voûte a la forme d'un fer à cheval, les
» premières assises sont des blocs réguliè-
» rement taillés, se levant à 0 m 50, tandis que
» les voussoirs (pierres qui forment le centre de
la voûte) sont bruts, de petit appareil et à
» larges joints. Cette construction ne reçoit
» le jour que par une petite baie à plein cintre
» ouverte dans le grand axe au-dessus la voû-
» te et percée d'un trou circulaire en or-
» tant perpendiculairement dans le chœur
» de l'église supérieure; pareille ouverture
» percée encore la voûte, mais sous un angle
» de 45°. Quant à une communication direc-
» te, elle n'existait que par une ouverture d'un
» mètre carré, en gravissant cinq marches
» qui n'existent plus, on se trouvait avoir vue
» dans l'église immédiatement au-dessous
» de la rampe de communion. — Lors de la
» découverte de cette crypte, on y trouva trois
» cercueils..., quelques lambeaux de bure et des
» frages d'ornements sacerdotaux indiquant que
» des moines prêtres étaient là ensevelis. »
3 cloches 2200 liv; 700 l.; 300 l. — (Inscription);
(1882. Selon XIII pape. N.-J. Dabert évêque de Périg-
»ueux. Grévy P. R. F. (président de la République
» française). Dumon Maire de Villefranche
» Sourdeau Président de la fabrique. Léonardon
» secrétaire. Concheu trésorier. Laville cure de
» la paroisse. Parrain M. Beauhuy, Mairaine
» M^{me} Dumon. E. Vauthier de St Emilion fecit.
» Cor Teu sacratissimum miserere nobis. »
Cimetière autour de l'église. A l'intérieur une
croix en pierre en forme de colonne. — Près de l'é-
glise on a découvert plusieurs tombeaux en pierre;
dans l'un était marquée la place de la tête et des épaules.

Presbytère à 5 kil. de l'église paroissiale, à 10 mètres de l'église ou chapelle St^e Anne. Dépendances suffisantes, jardin de 5 ares, terre de 8 ares. L'ancien presbytère fut vendu à la Révolution. (Archiv. de la Dord. 2.76, N^o 268.) « Vente à Jean Bernard Ebubie ... un petit jardin de la ci-devant fabrique (de Villefr.) avec un emplacement de maison y adossé près la chapelle St^e Anne... 162^e Périquieux le messidor an IV. » (Ibid. série O) « Villefranche de Longchapt. L'ordonnance du 6 mai 1818 autorise l'acquisition du presbytère moyennant 2,747^{fr} 89^c. S'acte de vente devant Bourdeaux notaire à Villefranche. » Ecoles fréquentées par environ 80 garçons et 75 filles. — L'école des filles est dirigée par les sœurs de la Présentation de Viviers fondées en 1868 par M^r l'Abbé Bataut.

Confréries du S. Cœur de Jésus et du scapulaire établies le 25 janvier 1843.

Société de secours mutuel. — 6 cafés ou cabarets. Rente de 800^{fr} pour les malheureux distribués par le bureau de Bienfaisance.

Un décret impérial inséré au Bulletin des Lois autorise des legs faits par M^r l'abbé Bazard, ancien curé de Villefranche de Longchapt, à la fabrique et au bureau de bienfaisance de cette localité et consistant en biens immobiliers évalués à 3,000^{fr} et en valeurs mobilières estimées environ 3,000^{fr} (voir les dates au Bull. des Lois, Semaine religieuse du 14 mars 1868.)

Chapelle St^e Anne. A quelques mètres du presbytère se trouve la chapelle St^e Anne qui est publique et sert aux fonctions journalières du culte. Il y a 7 croix : Vitreaux de St^e Anne de St^e Joachim et de l'Immaculée Conception. — Le 17 septembre 1744 Mgr Macheco, en Cours de visite, accorda un droit de sépulture et d'accoloir dans la chapelle St^e Anne à Mathieu Bacaye, à sa famille en ligne directe et à Pierre son frère seulement, pour réparations faites à cette chapelle.

‡ A une soixantaine de mètres environ au delà des dernières maisons du bourg, au nord, se trouvait l'église de St^e Eloi dont on voyait encore les ruines en ses dernières années.

‡ Au XVII^e s. Jean Durand voulut être enterré au cimetière de Notre-Dame de Villefranche sans doute non l'église postale. voy. plus loin familles. J'ai déjà dit qu'un pouille de 1780 portait St^e Pierre de Villefranche pour église paroissiale (origines, Patron.) Il y a encore à Villefranche la rue de Notre-Dame qui conduisait à l'église du même nom. Elle a été démolie.

Rue de St^e Sernin.

Historique. L'église de *st^e Marie de Soupirac* fut
donnée en 1117 le jour de *st^e Nicolas* par Guil-
laume d'Auberoche à l'abbaye de la Sauve-
Majeure dans la personne de son abbé Geoffroy
IV. Pascal II étant pape, Louis VI roi, Arnaud
métropolitain de Bordeaux « Ego Guillelmus
» Dei gratia Petrocoricensis episcopus videns
» et Cognoscens... » (*Serpine Ety et Gall. Christi.*
instrumenta col. 486.) Il y a dans la com-
mune une pièce de terre qu'on appelle encore
la Sauve & les moines de la Sauve construisirent
à Longchapt un prieuré qui a donné son nom à
la bastide fondée par Philippe-le-Bel et que
l'on nomme Bastida de Soupiraci, dite Villefranche. 1301.
- (*Rôles Gascons.*) de anno 10 Eduardi I (1272, 1307)
n^o 41. « De Bastida de Villafranchia commissa
Hugoni de Montmenardi... »
- (*ibid.*) de anno 4 Eduardi III (1327, 77) N^o 17 :
« de custodia castri et Castellanie de Podio Nor-
» manni et bastida de Villafranca commissa
» Beraldo de Sabrel (d'Albret). »
- *Ibidem.* fol. 48 v^o De anno 15. N^o 21. De quar-
ta parte loci de Villefranche ac etiam balliva
ibidem cum jurisdictione alta et bassa conces-
sa Guillelmo Periol teste rege apud Westminster...
- Le patronat de Notre-Dame de Longchapt
dépendait autrefois de Creysse (*Cart. de la Sauve*).
à Château. Il y avait à l'extrémité nord de
Villefranche un ancien château entouré de
murailles qui remontait à l'époque anglaise. So-
protestants s'en emparèrent en 1577; on en vo-
yait encore les ruines en ce siècle.
- On dit que Sully vint coucher à Villefranche
après la bataille de Coutras. C'est à tort que
M^r Jouannet cite Sully pour le siège de Ville-
franche de Longchapt. Il s'agit évidemment
de Villefranche de Belvès comme il est facile de
s'en convaincre par le contexte (*Mémoires de*
Sully édition de Roulers 1778 p. 135 du tome 1^{er} et
Calendrier de la Dordogne année 1821 p. 204).
- Secau. En faisant des fouilles pour réparer l'égli-
se de Villefranche de Longchapt, en 1852, on
découvrit un secou en cuivre de 50 mm environ
que M^r Ph. de Bourredon, qui l'a décrit, présume
remonter au XIV^e s. Il porte la légende : « S. Com-
municie de Villafranca » (*Sigillum communie de Villafranca*)
Le dessin représente 3 léopards passant à droite.
(*Sigillog. du Périg.* p. 48)
Aimoin. D'après un grand nombre d'auteurs ou
historiens Villefranche est la patrie d'Aimoin
chroniqueur français né vers 950. Selon M^r
Grellet-Balguerie il serait né à Tranes (*Villa*
ad Francos) lieu situé dans la Gironde et peu
éloigné de Villefranche (*Bull. arch. t. VIII.* 381, 387)
Aimoin entra chez les bénédictins de Fleury
sur-Loire, y fut disciple du célèbre abbé Abbon

et mourut martyr à la Réole l'an 1004. Il est l'auteur d'une histoire des Francs (Historia Francorum) dont M. Galy père a montré un joli exemplaire de 1567 (m-12) à la séance archéologique du 4 novembre 1820. - Aimoin a aussi composé (en idoine périgourdin) la vie de S^t Sacerdos religieux de Calviae en sarladais.

1554. François Durand achète un lopin de terre près de l'église, au village des Durands.
19 janvier 1562. François Durand achète une terre au village des Durands au-dessous de la fontaine et du village.

18 juillet 1577. Jean Durand seigneur de Mondésir, capitaine de la juridiction de Monpion fit son testament au village de Ménésteyrol; il voulut être enterré au cimetière de l'église N.D. de Villefranche aux tombes de ses pères et mères.
1596. Transaction entre François de S^t Jean seigneur au nom de demoiselle Jeanne de May sa femme héritière de feu Jean Durand seigneur de Mondésir.

1775. Jean Durand, seigneur du Portail, fut fait prisonnier de guerre par le 2^e de Sanguierant et conduit en la ville et château de Bergerac. Il se racheta moyennant une rançon en 1775. Cinq de ses amis lui procurèrent une somme de 2.623 livres qu'il devait remettre.

1602. Vente de la paroisse de Villefranche de Longchapt à Jean Dubois, seigneur de Cantaloup. (Archiv. de Pau B. 1919. 1602.) -

Vente des fiefs de la forêt de Sespère près Puynormand à Jean de Gontaud de S^t Geniez bérion de Cuxol. (Ibidem. B. 1920. 1602.) -

- M. Dexeimeres célèbre médecin (Paris) -
Familles actuelles: Durand, Bacave, Chyron... -
Cures de Villefranche.

Bertrand de S^t Jean. 1624. Fr. Chaisrac, minime Brunel. 1820. 78.
J. Taubert. 1659. 75. Thoulcier vic. 1779. conf. de la foi; souff.
M. Bernicot. 1679. 96. Laborde Dumeynot. 1773. 89. fr. sur les vaisseaux.
Jean Serrade. 1711. 26. Bleyrie, v. 1785. Bazard. 1828. 62.
de Villars. 1726. 74. Dumeynot. 1803. Batut. 1862. 77.
Brachat vic. Banizette. 1813. 18. Saville. 1879. 88.

- M^{gr} de la Béraudière frappa d'interdit Bertrand de S^t Jean, curé et les deux vicaires de Villefranche et de Minzac. Les vicaires furent appelés à la Congrégation de Périgueux; le curé condamné à payer les frais pour faire arranger l'église et la chapelle. - M. Banizette mourut en chemin -

M. Henri Dumeynot émigra en Espagne et revint à Villefranche en 1802. Il donna sa démission en 1813 et alla s'établir à Périgueux où il mourut chanoine honoraire en 1829.

Antique four à chaux (Bull. archéol. VII. 94)
Une pierre plantée appelée Grosse peyre.

Usages. Quelques vieilles femmes mettent des
pièces de monnaie dans le cercueil du défunt.
Mariages. Autrefois à Villefranche, quand
une jeune fille jouissait d'une grande repu-
tation de sagesse des fusiliers vendant, tam-
bour en tête lui porter la veille de son mari-
age une couronne bien ornée et éclairée de
bougies. On faisait au contraire un cha-
rivari à celles qui jouissaient d'une mau-
vaise réputation.
Superstition. Pour enlever les fièvres à un
malade on lui suspend au cou un sachet
garni de terre qu'on a prise dans le cimetière.
(M. le curé Dumeynot.) 19 juin 1793. Il ne d'été
judication de la Compagnie de Villefranche pré-
sente une pétition des habitans réclamant
que leur curé leur soit rendu pour exer-
cer ses fonctions curiales et qu'en consé-
quence il soit clargi de la maison de ré-
clusion où il est détenu; sur ce oui le
Procureur général syndic, le conseil
d'administration déclarent nuls et comme
non avenus les deux sermens prêtés par
le curé de Villefranche comme n'étant
pas conformes aux lois des 24 juillet
1790 et 14 août 1792, et quant à l'ap-
plication de la loi relative à l'exportation
des prêtres refractaires ajourne la ques-
tion à la séance de demain. » (fin)